

hardiesse de ses actions, pour l'image de la courtisane-femme d'esprit qu'elle a contribué à diffuser. De son vivant, plusieurs textes témoignaient déjà de sa célébrité : dépeinte sous le nom de Clarice dans la *Clélie* de Mlle de Scudéry (t. VII, 1658), sous celui de Nidalie dans le *Dictionnaire des précieuses* de Somaize (1661), Ninon de Lenclos fut aussi la destinataire de plusieurs poèmes, dus à la plume de Chapelle, de La Mesnardière ou de Saint-Evremond. Mais c'est surtout au milieu du XVIII^e siècle, cinquante ans après sa mort, qu'elle est placée sur le devant de la scène littéraire – quand se multiplient à son sujet biographies et pièces de théâtre. Son destin y est présenté comme le modèle d'une vie heureuse et libérée, détachée de tout préjugé religieux. La légende s'empare alors d'une héroïne dans laquelle on voit une femme des Lumières (douée d'une vaste culture) ainsi qu'un « honnête homme » (puisqu'elle refusait de dissocier vertu féminine et honnêteté masculine). Assimilée à la maîtresse d'Epicure, Ninon est dépeinte comme une « moderne Léontium » (*Encyclopédie*, article « courtisane ») dont les choix de vie relèvent d'une attitude philosophique, à travers laquelle les hommes du XVIII^e siècle peuvent penser leur propre époque, leurs propres aspirations à la liberté.

REF. *Correspondance authentique [...] suivie de La Coquette vengée*, éditée par E. Colombey, E. Dentu, 1886 [réimpr. Genève, Slatkine, 1968] – *Lettres sur la vieillesse*, Toulouse, éditions Ombres, 2001. Ouvrages apocryphes : *Lettres [...] au marquis de Sévigné*, Amsterdam, F. Joly, 1750 [pl. rééd.] : composé par L. Damours – *Correspondance secrète entre Mlle Ninon de Lenclos, le marquis de Villarceaux et Mme de Maintenon*, Le Joy, 1789 [pl. rééd.] : composé par J.-A. de Ségur – *Mémoires de Ninon de Lenclos*, Dubuisson, 1854 [pl. rééd.] : par E. de Mirecourt. DUCHÊNE Roger, *Ninon de Lenclos, la courtisane du Grand Siècle*, Fayard, 1984 [rééd. en 2000 sous le titre : *Ninon de Lenclos, ou la manière jolie de faire l'amour*] – MAGNE Emile, *Ninon de Lan clos*, Emile-Paul frères, 1925 [rééd. 1948] – SAINTE-BEUVE Charles Augustin, *Causeries du lundi*, t. IV, Garnier Frères, 1952 [pl. rééd.] – TALLEMANT DES REAUX Gédéon, *Historiettes*, éd. A. Adam, Gallimard, « Bibli(55)ia

1036